

Tout à l'envers

Sarah Tatouille arrive sur scène. Elle porte un filet à provisions vide. Elle se déplace lentement avec une canne. Des lunettes sur le nez elle essaie de déchiffrer le panneau indicateur placé au beau milieu de la scène. Celui-ci est à l'envers. Elle se contorsionne pour le lire à l'endroit.

Sarah : Mais qu'est-ce que c'est que ce nouveau panneau ? Qu'est-ce qu'il y a de marqué dessus ?

Mélanie arrive. Elle porte également un filet à provisions vide.

Mélanie : Mais qu'est-ce que tu fais Sarah ? Tu danses ?

Sarah : Bonjour Mélanie. Non je ne danse pas, je cherche à déchiffrer ce nouveau panneau. Ma vue baisse, je n'arrive plus à lire. Ce n'est pas facile de vieillir !

Mélanie : Mais ta vue ne baisse pas Sarah. C'est le panneau qui est à l'envers !

Sarah : A l'envers ! Ce n'est pas malin. Qui a pu faire ça ?

Mélanie : Le poseur du panneau sans doute. Un gars qui ne sait pas lire.

Sarah : Et toi, d'où tu viens avec ton panier vide ?

Mélanie : Du marché.

Sarah : Du marché ! Mais tu n'as rien acheté ?

Mélanie : Si mais je n'ai pas la place dans mon panier. Je retourne chez moi chercher ce qu'il faut.

Sarah : Tu n'as pas la place dans ton panier ? Pourtant il est grand. Qu'est-ce que tu as acheté ?

Mélanie : Un cheval. Tu vois, ce n'est pas assez grand. Alors je rentre chez moi chercher une bombe.

Sarah : Une bombe ! Mais tu veux tout faire péter !

Mélanie : Mais non... Une bombe pour mettre sur la tête. On n'est jamais trop prudent.

Sarah : Je comprends mieux. Je te laisse, je file faire mes courses. Au revoir Mélanie.

Sarah sort. Justine arrive.

Justine : Bonjour Mélanie, alors tu vas faire tes courses ?

Mélanie : Non, j'en arrive. J'ai acheté un cheval.

Justine : Un cheval ! Pourquoi faire ?

Mélanie : Les courses justement ! Mais les vraies courses, comme au tiercé !

Justine : Dis, tu n'as pas vu ma sœur ? Je la cherche partout.

Mélanie : Non, il y a longtemps que tu la cherches ?

Justine : 2 heures ! Elle m'a donné rendez-vous au marché mais je ne l'ai pas trouvée.

Mélanie : Elle ne doit pas être bien loin. Je te laisse. Au revoir Justine.

Justine : Au revoir Mélanie. A la prochaine. *Mélanie sort. Justine regarde sa montre.*

Mais où est-elle ? On avait dit rendez-vous à 3 heures sur le marché. Il est déjà 4 heures !

André arrive, un marteau à la main.

André : Bonjour madame. Vous n'auriez pas vu mon tournevis ? Je le cherche partout.

Justine : Non monsieur. Vous faites du bricolage ?

André : Si on veut. Je suis chargé de changer toutes les pancartes de la ville. Vous voyez, c'est moi qui ai remplacé celle-là.

Justine : Mais elle est à l'envers !

André : Ça change un peu...

Justine : Mais vous n'avez pas le droit. Personne ne pourra la lire !

André : Peut-être mais c'est plus rigolo. C'est mon poisson d'avril.

Justine : Mais nous ne sommes pas au mois d'avril, nous sommes en juin !

André : Si, dans 10 mois. J'ai encore 2 034 pancartes à fixer. Je pense avoir fini juste pour le premier avril vous voyez.

Justine : Et bien monsieur je vous laisse faire vos bêtises. Je vais chercher ma sœur. Au revoir monsieur le blagueur.

Justine sort de scène.

André : Mais où est ce tournevis ? J'en ai besoin pour travailler.

André se met à quatre pattes pour chercher son tournevis. Laurine arrive, parapluie au bras.

Laurine : Bonjour monsieur. Vous cherchez quelque chose ?

André : Bonjour mademoiselle, je cherche mon tournevis.

Laurine : Et moi ma sœur. On peut chercher ensemble si vous voulez. On avait rendez-vous au marché mais je ne l'ai pas trouvée.

André : Au marché ? Mais le marché c'est par là. *(il indique l'autre côté)*

Laurine : Mais non, regardez la pancarte, le marché c'est par là !

André : Mais non, elle est à l'envers. Le marché c'est de l'autre côté.

Laurine : C'est malin. Quel est le bougre d'andouille qui a mis les pancartes à l'envers ?

André **(très ennuyé)** : Euh... Je ne sais pas mademoiselle.

Laurine : Avec tout ça ma sœur doit être inquiète.

André : Je vous laisse, je vais chercher mon tournevis à côté...

André sort de scène. Mélanie arrive avec sa bombe.

Mélanie : Bonjour Laurine. Il y a ta sœur qui te cherche.

Laurine : Je sais. Qu'est-ce que tu fais avec ton chapeau ?

Mélanie : Ce n'est pas un chapeau. C'est une bombe.

Laurine : Une bombe ! Et elle est où la mèche ?

Mélanie : Mais non, c'est une sorte de casque pour faire du cheval.

Laurine : Mais il est où ?

Mélanie : Qui ça ?

Laurine : Ton cheval.

Mélanie : Au marché. J'en ai acheté un pour faire les courses.

Laurine : Tu habites à 300 mètres du marché, tu n'as pas besoin d'un cheval pour faire les courses !

Mélanie : Des courses de chevaux ! Tu es aussi bouchée que ta sœur ! Je te conseille de la retrouver. A deux vous arriverez peut-être à faire un cerveau entier.

Laurine : Tu as raison il faut que je la retrouve. Mais avec toutes ces pancartes à l'envers je me perds.

Mélanie : Je vais t'accompagner. Je vais au marché moi aussi.

Laurine et Mélanie sortent de scène. Sarah arrive avec son filet à provisions bien garni. Elle a du mal à le soulever.

Sarah : Qu'est-ce que c'est lourd ! Si ça continue moi aussi je vais acheter un cheval, mais pour faire mes courses, pas la course !

André arrive, toujours à la recherche de son tournevis.

André : Bonjour madame, voulez-vous un coup de main ?

Sarah : Ce n'est pas de refus jeune homme. Je n'en peux plus.

André prend le filet mais a beaucoup de mal à le soulever.

André : Mais qu'est-ce que vous avez mis là-dedans ? Votre sac pèse au moins 100 kilos !

Sarah : Des pancartes jeune homme. J'ai trouvé un tournevis sur le chemin en allant au marché. Alors comme j'en ai marre de tourner la tête pour lire tous ces panneaux à l'envers, je les dévisse tous pour les emmener à la mairie. Si je tenais le petit imbécile qui a fait ça, je lui tordrais le cou !

André : Ah oui, bien sûr, bien sûr.... Je vous comprends madame.

Mélanie, Laurine et Justine arrivent sur le même cheval (manche à balai avec tête de cheval).

Mélanie : Hue là, Capucine !

Le cheval s'arrête. Les 3 filles « descendent ».

Laurine : C'est vraiment pratique un cheval.

Justine : C'est vrai, merci Mélanie.

Mélanie : C'est un vrai plaisir de vous rendre service les deux sœurs.

Justine : Tiens, le monteur de pancartes !

André essaie de se cacher derrière Sarah.

Laurine : Quoi ? C'est lui qui met exprès toutes les pancartes à l'envers ? j'ai cherché ma sœur pendant 2 heures à cause de lui !

Laurine commence à courir après André et veut le frapper avec son parapluie. André se sauve en courant vers les coulisses.

André : Aïe aïe aïe, c'était pour rigoler, c'était pour rigoler !

Laurine et André partent en coulisse. Sarah, Justine et Mélanie rient.

Mélanie : Il a raison le petit poseur de pancartes. Qu'est-ce qu'il nous fait rigoler!

FIN